

CRISES

L'USJ lance Rise to Bloom pour aider sa communauté à se « relever » et à « s'épanouir »

La campagne Rise to Bloom s'étendra jusqu'en juillet 2021. Elle vise à aider les étudiants, enseignants et personnel de l'USJ à surmonter les difficultés auxquelles ils font face au quotidien dans ce contexte de multiples crises.

Edward SFEIR

« Nous croyons que l'espoir réside en nous et que la résilience doit être trouvée par les individus dans leur âme profonde », avance le père Fadi Chidiac s.j., délégué du recteur au programme d'anglais à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) et responsable du projet Rise to Bloom (Relève-toi pour t'épanouir) lancé par l'USJ pour aider les étudiants, le personnel et les professeurs à surmonter les difficultés auxquelles ils font face au quotidien, et dont certaines sont dues aux répercussions de la double explosion du 4 août.

La campagne Rise to Bloom s'étendra jusqu'en juillet 2021. Elle comprend des activités variées comme un club de lecture favorisant les ouvrages de développement personnel et d'accomplissement de soi, des séances de consultation auprès de psychologues, des formations sur la médiation au travail, les relations humaines en temps de crise et la santé mentale dans les milieux professionnels, un concours de vidéos inspirantes, des fins de semaine de retraite loin de la ville et du stress quotidien...

Le projet « adopte une approche holistique », comme le précise le père Chidiac, car les efforts de tous sont nécessaires pour maintenir « un environnement de travail sain » malgré les catastrophes qui submergent la nation. Il comprend divers volets, comme la spiritualité, la psychologie, la cognition et le corps. Le responsable du projet reconnaît qu'une grande partie du

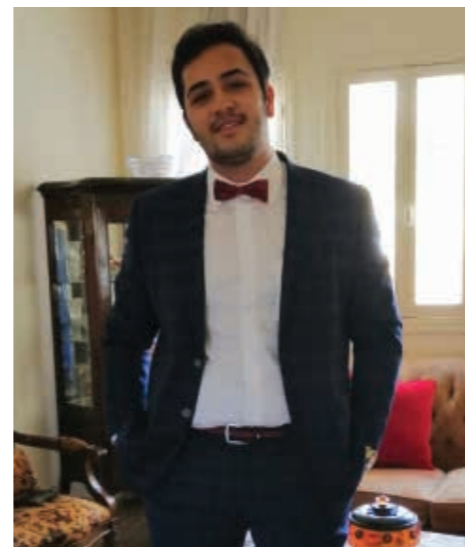


Hiba Rajha. Crédit photo Nassif Haber

bien-être de la population « dépend de la réparation de la crise au Liban ». Un aspect qui reste hors de portée du projet de l'USJ. « Rise to Bloom nous donne ce dont le peuple libanais a le plus besoin : de l'espoir et un support », estime Hiba Rajha, maître de conférences à la faculté des sciences et à l'École supérieure des ingénieurs de Beyrouth, qui ajoute : « C'est chaque jour et à chaque instant que nous ressentons les déflagrations du 4 août, à la banque pour retirer notre salaire, dans la rue en voyant les gens mourir de faim... » Le 4 août est une plaie qui a besoin de temps – et surtout de justice – pour cicatrifier.

Aider les participants à remonter la pente

Ainsi les activités de Rise to Bloom visent à aider les participants à remonter la pente. « Nous avons besoin d'un projet pareil.



Jean-Marie Sassine. Crédit photo Karen Sassine

Entre manque de sommeil, absence de joie et terreur d'être les suivants sur la liste des victimes, un support est ce dont nous avons le plus besoin et cela plus que jamais », estime Jean-Marie Sassine, étudiant en deuxième année de gestion. Évoquant les activités de lecture proposées par le projet, Hiba Rajha confie : « J'adore lire, mais avec tout ce que nous vivons je suis très rapidement distraite, ça me fera beaucoup de bien de revenir à mes habitudes. » Camélia Saadé, en première année de lettres françaises à l'USJ, avoue quant à elle : « Depuis la double explosion, je ne cesse de me demander si je me réveillerais le lendemain avec les gens que j'aime à mes côtés et si le Liban sortira de ce gouffre sans fond. » L'étudiante conclut que, pour elle, Rise to Bloom répond « non pas à un besoin », mais « au désir et à l'envie de faire briller à nouveau "sa" flamme intérieure qui s'est éteinte... ».



Camélia Saadé. Photo DR



Le père Fadi Chidiac, responsable du projet Rise to Bloom lancé par l'USJ pour soutenir les étudiants, le personnel et les professeurs en ces moments difficiles. Photo DR



Les activités proposées par Rise to Bloom visent à aider les participants à remonter la pente. Photo DR